

CHARLES DE FOUCAULD

15 septembre 1858-1^{er} décembre 1916

Charles Eugène de Foucauld de Pontbriand est né le 15 septembre 1858 à Strasbourg dans une riche famille catholique et noble par son père (de nombreux chevaliers et ecclésiastiques depuis le temps des croisades). Orphelin à 6 ans, il est élevé avec sa sœur par ses grands-parents maternels. Enfant intelligent, il fréquente l'école jésuite Sainte Geneviève à Paris où il croise le futur explorateur Pierre Savorgnan de Brazza¹. Exclu pour paresse et indiscipline, il passe cependant son bac, ne brillant qu'à l'oral d'histoire sur la colonisation de l'Algérie. C'est à cette époque qu'il devient agnostique. Ayant intégré Saint-Cyr, il poursuit sa formation militaire à l'École de cavalerie de Saumur pour devenir officier dans les hussards. A cette époque, il dilapide son héritage en banquets et autres sorties avec ses camarades de garnison. En 1880, il est affecté en Algérie. Refusant de se laisser dicter sa conduite privée par sa hiérarchie (il a amené sa concubine actrice), il est renvoyé en France mais parvient néanmoins à se faire affecter en Tunisie lors d'une expédition de son régiment. En 1882, il retrouve la vie de garnison et préfère démissionner pour s'installer à Alger et préparer son voyage au Maroc, encore interdit aux chrétiens. Il se fait passer pour juif, parcourt le pays durant onze mois avec un guide et devient le premier Européen à franchir le Haut-Atlas. Durant tout le voyage, il prend minutieusement des notes tant géographiques qu'ethnologiques. A son retour, il entreprend la rédaction de ses carnets de voyage publiés en 1888 sous le titre *Reconnaissance au Maroc*. Cet ouvrage lui vaut la médaille d'or de la Société de géographie de Paris en 1885 et les palmes académiques, mais cette gloire l'indiffère. Installé près de sa famille, il redécouvre avec intérêt leur religiosité et se met à fréquenter les églises, sans croire toutefois à l'existence de Dieu. Il répète inlassablement une étrange prière « Mon Dieu si vous existez, faites que je Vous connaisse ! »

Il trouve à l'église Saint-Augustin à Paris un professeur de théologie en l'Abbé Huvelin qui le dissuade de mêler le Coran à sa foi catholique retrouvée. Après plusieurs années d'études et un pèlerinage en Terre Sainte, il entre en 1890 chez les Trappistes d'abord en France puis en Syrie. Malgré la rigueur de cet ordre il désire un dépouillement encore plus radical. En 1897, il devient domestique à Nazareth chez les Clarisses. Il compose alors la « Règle des petits frères » puis rentre en France pour y être ordonné prêtre en 1901 avant de partir pour Béni-Abbès, une oasis dans le

désert du Sahara algérien. Il y fonde alors une Fraternité mais le reste seul . Sans remettre en cause le principe de l'œuvre civilisatrice de la colonisation, il en dénonce les insuffisances et l'hypocrisie, particulièrement face à l'esclavage omniprésent. Il envoie de nombreux courriers pour décrire le drame de ces destins confisqués que tolère la République et rachète lui-même plusieurs esclaves, avant de se faire rappeler à l'ordre par son évêque.

Il se lie d'amitié avec Lyautey² lorsque celui-ci lui rend visite à Beni-Abbès en janvier, tous deux partageant le même intérêt pour ces paysages et ces populations du sud. Lors de leurs nombreux échanges (rencontres et correspondances) Lyautey lui fait parvenir le livre *Léon l'Africain*, pour lequel l'auteur Louis Massignon s'est beaucoup servi de son recueil sur le Maroc.

En 1904, il accompagne le Commandant Laperrine (un de ces anciens camarades de garnison) dans ses expéditions vers le sud du Sahara et s'installe dans le Hoggar comme ermite. Il fraternise avec les Touaregs, étudie leur langue et rédige le premier dictionnaire français-touareg (publié en deux tomes en 1951). Sa vie est de plus en plus frugale et solitaire et il tombe malade en 1907. Il est sauvé par des Touaregs qui donnent à celui qu'ils appellent le "Marabout blanc" leur bien le plus précieux en cette époque de quasi famine, du lait de chèvre.

En 1913, il passe quatre mois en France avec un jeune touareg Ouksem, à qui il fait visiter la France, ses coutumes, et sa famille. Les rivalités germano-françaises s'étendant jusqu'au Maghreb. Foucauld prône l'intensification de la présence française dans cette zone pour contrer celle de l'Allemagne.

En septembre 1914, Charles de Foucauld apprend l'entrée en guerre de la France, veut s'engager sur le front, mais il est dissuadé par son entourage. Il reste à Tamanrasset où son état de santé se dégrade. Il protège son ermitage et en fait un refuge pour les populations, refusant obstinément d'aller se réfugier dans un des forts militaires.

Le 1^{er} décembre 1916, Charles de Foucauld meurt à 58 ans, lors de l'attaque de son ermitage par des pillards Touaregs.

¹ **Pierre Savorgnan de Brazza (1852- 1905)** : explorateur italien naturalisé français en 1870, officier de marine. Il participe à la colonisation française en Afrique centrale. Il dirige plusieurs expéditions et atteint le fleuve Congo en 1880. Il permet par traité l'établissement de Français à Nkuna, devenu plus tard Brazzaville. Révolté par l'esclavagisme, apôtre de la paix, il dénonce l'influence des intérêts privés dans la politique coloniale.

² **Louis Hubert Gonzalve Lyautey (1854- 1934)** : officier pendant les guerres coloniales, premier résident général du protectorat français au Maroc en 1912, ministre de la Guerre lors de la Première Guerre mondiale, maréchal de France en 1921.